

56 – Petits problèmes de quantité

CM1 – Pour marquer le nombre, on s'appuie sur le sens ou sur la grammaire ?

EN BREF

Remarques :

- cette leçon reprend et approfondit certaines questions travaillées dans les leçons CE2-23 *Un troupeau, des moutons* et CM1-21 *La bonne mesure* ;
- cette leçon peut être menée en plusieurs séances très courtes. Chaque phase peut faire l'objet d'un moment – sur une semaine par exemple.

• Dans les textes officiels

Identifier les constituants d'une phrase simple : approfondir la connaissance du sujet (sujet composé de groupes nominaux)

Analyser le groupe nominal : notion de complément du nom

Connaitre la notion de groupe nominal et d'accord au sein du groupe nominal

Maîtriser l'accord du verbe avec son sujet

• Ce que les élèves vont revoir ou apprendre

Prendre conscience des tensions et des complémentarités entre sémantisme et grammaticalité dans le marquage du nombre de noms et d'adjectifs et dans le marquage du verbe à la personne 6

• Description rapide

Les élèves raisonnent sur de courtes phrases pour déterminer si tel nom ou tel adjectif prend ou pas une marque de pluriel, si tel verbe prend ou pas une marque de personne 6.

• Méthodologie

Observation

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

1 - Enrôlement

Oral collectif, 10 min.

► Aristobule a écrit :

Les petits chiens jouent dans la cour.

et raisonne : « On parle de plusieurs chiens donc *les*, *petits* et *chiens* prennent la marque du pluriel *-s*. *Jouent* prend la marque de la personne 6 *-nt* parce que le verbe s'accorde avec son sujet *les petits chiens* qui désigne plusieurs chiens. Ce sont bien les chiens qui jouent. »

Demander : « *Qu'en pensez-vous ?* »

Réponse attendue :

Aristobule a raison.

► Aristobule a écrit :

Notre équipes de foot jouent le match de dimanche.

et raisonne : « *Équipes* prend un *-s* parce que je sais qu'une équipe de foot, c'est onze joueurs. *Jouent* prend la marque de la personne 6 *-nt* parce que le verbe s'accorde avec son sujet *notre équipe de foot* qui désigne les onze joueurs de l'équipe. Ce sont bien les onze joueurs qui jouent. »

Demander : « *Qu'en pensez-vous ?* »

Réponse attendue :

Débat attendu :

- Aristobule a raison : il y a bien plusieurs joueurs qui jouent dans l'équipe. Il faut donc mettre un *-s* à *équipe* et *-nt* à *jouent*.

- Aristobule a tort. Il y a bien plusieurs joueurs qui jouent dans l'équipe mais il y a une seule équipe. *Notre équipe*, c'est *une équipe*, donc pas de *-s* à *équipe* et pas de marque de personne 6 sur *joue*. Donc le verbe *joue* qui s'accorde avec le sujet *équipe* prend la marque de la personne 3 *-e*.

Afficher les deux phrases dont la deuxième rectifiée orthographiquement et expliquer :

« Dans la première phrase, Aristobule sait que plusieurs chiens jouent dans la cour. Et il s'appuie là-dessus pour orthographier la phrase. Il met *les petits chiens* au pluriel et le verbe à la personne 6.

Dans la deuxième phrase, Aristobule sait qu'une équipe est composée de plusieurs joueurs. Et il s'appuie aussi sur ce savoir pour orthographier la phrase : il met *équipe* au pluriel et le verbe à la personne 6.

Ici, Aristobule se trompe. Pourtant le déterminant *notre* ($\neq$ *nos*) signale bien que le nom *équipe* est au singulier. Et il doit s'appuyer sur l'accord du verbe avec le sujet.

Pour décider de mettre ou non une marque de pluriel sur un nom, une marque de personne 6 sur un verbe, on ne peut pas toujours s'appuyer sur ce que l'on sait, sur le fait qu'une équipe c'est plusieurs joueurs. Parfois, on doit s'appuyer sur des raisonnements de grammaire. »

Annoncer : « Pour savoir s'il faut ajouter ou non une marque de pluriel sur un nom ou une marque de personne 6 sur un verbe, on s'appuie souvent sur ce que l'on sait (il y a un ou plusieurs chiens). Mais parfois, s'appuyer sur ce que l'on sait, sur le sens de certains mots est source d'erreurs (une équipe est composée de plusieurs joueurs). Dans une équipe, il y a bien plusieurs joueurs mais la phrase ne prend pourtant aucune marque de pluriel, ni de marque de personne 6. Il faut ici plutôt s'appuyer sur des raisonnements de grammaire.

Aujourd'hui, on va s'intéresser à différents cas. Parfois, il faudra s'appuyer sur le sens, sur ce que l'on sait, parfois il faudra ne pas s'appuyer sur le sens, il faudra s'appuyer sur des raisonnements de grammaire.

Dans quelles situations faut-il ne pas s'appuyer sur le sens de certains mots et plutôt s'appuyer sur des raisonnements de grammaire ? »

Réponse attendue :

Quand on parle d'une chose qui est composée de plusieurs autres choses (une équipe de foot).

Ajouter : « On a déjà rencontré cette difficulté en mathématiques. *Une équipe*, c'est comme *une dizaine* en mathématiques. Une dizaine contient dix unités mais on parle bien d'*une* dizaine : 1 dizaine = 10 unités. On ne met pas de marque de pluriel *-s* à dizaine. »

2 – **Observation** – Raisonner sur la difficulté des noms collectifs

Oral collectif, 5 min.

Soumettre successivement ces petits problèmes, en totalité ou partiellement, selon les erreurs attestées dans la classe.

► Afficher la phrase et les deux graphies :

La famille arrive très joyeuse.
joyeuses

Demander : « *Faut-il mettre un -s à joyeuse ?* »

Débat attendu :

Le mot du didacticien

Tous les raisonnements 'selon le sens' proposés ont été entendus dans des classes.

- la famille, c'est plusieurs personnes et tous les membres de la famille sont joyeux. Donc il faut un -s. (appui sur le sens du mot *famille*)
- *la famille*, c'est un sujet au singulier. *Joyeuse* est un adjectif qui s'accorde avec le sujet au singulier *la famille*. Il ne prend donc pas de -s. (appui sur des raisonnements de grammaire)
Si l'un des deux raisonnements n'est pas proposé, le proposer au nom d'Aristobule.
Caractériser chaque fois avec les élèves le type du raisonnement : raisonnement selon le sens ou raisonnement de grammaire.

Afficher la phrase correctement orthographiée et demander « Alors, est-ce le raisonnement selon le sens ou le raisonnement selon la grammaire qui donne la bonne réponse ? »

Réponse attendue :

C'est le raisonnement selon la grammaire.

► Expliquer : « Il y a des noms qui désignent plusieurs personnes ou objets : *une chorale, une équipe, une troupe, la famille, une dizaine...* mais qui sont tout de même au singulier. Il faut alors faire les accords en respectant la grammaire. »

3 – Observation – Raisonner sur la difficulté des noms qui ne s'emploient qu'au pluriel

Oral collectif, 5 min.

► Afficher la phrase et les deux graphies :

*Il a acheté de belle lunette de soleil.
belles lunettes*

Demander : « Faut-il mettre un -s à *lunette* ? »

Débat attendu :

- des lunettes, c'est un seul objet. Alors, pas de -s. (appui sur le sens du mot *lunettes*)
- on dit *des lunettes*, il y a deux lunettes, donc il faut mettre -s au nom *lunettes*. (appui sur des raisonnements de grammaire)

Si l'un des deux raisonnements n'est pas proposé, le proposer au nom d'Aristobule.

Caractériser chaque fois avec les élèves le type du raisonnement : raisonnement selon le sens ou raisonnement de grammaire.

Afficher la phrase correctement orthographiée et demander « Alors, est-ce le raisonnement selon le sens ou le raisonnement selon la grammaire qui donne la bonne réponse ? »

Réponse attendue :

C'est le raisonnement selon la grammaire.

► Expliquer : « Il y a des noms qui désignent un seul objet mais qu'on utilise quand même au pluriel : *les lunettes, les escaliers, les alentours, les ténèbres...* Il faut alors faire l'accord au pluriel en respectant la grammaire. »

4 – Observation – Raisonner sur la difficulté des groupes du nom avec complément du nom où le nom chef du groupe et le nom complément ne sont pas du même nombre

Oral collectif, 10 min.

► Afficher la phrase et les deux graphies :

*Les immeubles de la cité s'élèvent à plus de 25 mètres.
s'élève*

Demander : « Faut-il mettre -e ou -ent à *s'élèvent* ? »

Débat attendu :

- c'est toute la cité qui s'élève à 25 mètres, donc on met la personne 3. (appui sur le sens de la phrase)

Le gout des mots

Une *lunette* (= lentille d'une longue-vue) a une forme de petite lune – et permet d'observer la lune.

L'outil des myopes est une paire de petites lunes, une *paire de lunettes*.

- il y a **les immeubles**, il y a plusieurs immeubles, donc il faut mettre la personne 6, il faut mettre *-ent*. (appui sur des raisonnements de grammaire)
- le groupe-sujet c'est *les immeubles de la cité*. *La cité* c'est seulement le complément du nom *immeubles*, c'est pour préciser de quels immeubles on parle. Mais le nom chef du groupe-sujet, c'est bien le pluriel **les immeubles**. Donc il faut accorder le verbe *s'élève* avec le nom chef du groupe-sujet, le verbe prend donc la marque de personne 6 *-nt*. (appui sur des raisonnements de grammaire)

Si l'un des trois raisonnements n'est pas proposé, le proposer au nom d'Aristobule.

Caractériser chaque fois avec les élèves le type du raisonnement : raisonnement selon le sens ou raisonnement de grammaire.

Afficher la phrase correctement orthographiée et demander « **Alors, est-ce le raisonnement selon le sens ou le raisonnement selon la grammaire qui donne la bonne réponse ?** »

Réponse attendue :

C'est le raisonnement selon la grammaire.

► Expliquer : « **Il faut se méfier des groupes du nom où il y a un complément du nom, comme *les arbres de la forêt* (*dépérit* ou *dépérissent* ?), *les gens du quartier* (*réfléchit* ou *réfléchissent* ? à *des transformations*), *les membres du groupe* (*veut* ou *veulent qqch* ?)... ou, inversement, *la bande de moineaux* (*atterrit* ou *atterrissent* ? sur *la pelouse*), *la horde des loups* (*disparaît* ou *disparaissent* ? dans *la nuit*), *la flotte des navires* (*part* ou *partent* ? pour *la haute mer*)...**

Le nom chef du groupe est au pluriel et le complément du nom est au singulier – ou l'inverse : le nom chef du groupe est au singulier et le complément du nom au pluriel. Pour le sens, c'est bien l'ensemble des individus qui est concerné, mais il faut faire l'accord en respectant la grammaire, au singulier si le nom chef du groupe est au singulier, au pluriel si le nom chef du groupe est au pluriel. »

Le mot du pédagogue

Pour faire sentir le phénomène aux élèves, il peut être utile de recourir à des exemples où les verbes offrent une opposition audible entre personne 3 et personne 6.

5 – Observation – Raisonner sur la difficulté liée à la négation

Oral collectif, 5 min.

► Afficher la phrase et les deux graphies :

Il n'y a pas de fleur dans ce gros vase ?
fleurs

Demander : « **Faut-il mettre un *-s* à *fleur* ?** »

Débat attendu :

- s'il n'y a pas de fleurs, il ne faut pas mettre de *-s* ! (raisonnement sur le sens de la négation)

- dans un gros vase, on met plusieurs fleurs. La phrase déclarative et affirmative, ça serait plutôt : *Il y a des fleurs dans ce gros vase*. Donc il faut mettre un *-s*. (raisonnement sur le sens de *gros vase*)

Si l'un des deux raisonnements n'est pas proposé, le proposer au nom d'Aristobule.

Caractériser chaque fois avec les élèves le type du raisonnement : raisonnement selon le sens ou raisonnement de grammaire.

Afficher la phrase correctement orthographiée et demander « **Alors, est-ce un raisonnement selon le sens ou un raisonnement selon la grammaire qui donne la bonne réponse ?** »

Réponse attendue :

Les deux arguments reposent sur le sens.

► Expliquer : « **Après une négation *il n'y a pas*, selon le sens, ça pourrait être le singulier. Mais tout dépend si on s'attendait à un pluriel dans la phrase affirmative, ou pas. Et de fait, les deux façons d'orthographier sont possibles : ici, la grammaire n'impose rien.** »

6 – Observation – Raisonner sur la difficulté des noms non dénombrables

Oral collectif, 10 min.

► Afficher la phrase et les deux graphies :

Il a acheté un paquet de semoule.
semoules

Débat attendu :

- on met un -s parce qu'on sait que *un paquet de...* annonce plusieurs choses. (appui sur le sens de *paquet*)
- il n'y a pas de déterminant devant le nom (*de* est une préposition). Donc on ne sait pas s'il faut mettre ou pas un -s. (appui sur un raisonnement de grammaire)
- on ne met pas de -s parce qu'il y a une seule semoule. (appui sur le sens de *semoule*)

Si l'un des trois raisonnements n'est pas proposé, le proposer au nom d'Aristobule.

Caractériser chaque fois avec les élèves le type du raisonnement : raisonnement selon le sens ou raisonnement de grammaire.

Afficher la phrase et les deux graphies :

Elle a acheté un sac de bille.
billes

Demander : « Faut-il mettre un -s à *bille* ? Faut-il mettre un -s à *semoule* ? »

Débat attendu :

- on met un -s parce qu'on sait qu'un sac contient plusieurs billes. (appui sur le sens de *sac*)
- il n'y a pas de déterminant devant le nom (*de* est une préposition). Donc on ne sait pas s'il faut mettre ou pas un -s. (appui sur un raisonnement de grammaire)

Si l'un des deux raisonnements n'est pas proposé, le proposer au nom d'Aristobule.

Caractériser chaque fois avec les élèves le type du raisonnement : raisonnement selon le sens ou raisonnement de grammaire.

Afficher les phrases correctement orthographiées.

Expliquer : « Dans un sac de billes, il y a plusieurs billes différentes. On peut compter les billes, un sac de billes, c'est un sac de vingt billes, de trente billes... On met donc un -s à billes. Mais dans un paquet de semoule, il n'y a pas plusieurs semoules, ce n'est qu'une seule semoule. Un paquet de semoule, c'est de la semoule... On ne met donc de -s à semoule. C'est ce qu'on avait vu avec la phrase *Tu prends de la neige* (leçon CM1-52 *Tous, certains quelques-uns* ?) : ça dépend si on peut compter ou pas. »

Afficher les phrases correctement orthographiées et demander « Alors, est-ce un raisonnement selon le sens ou un raisonnement selon la grammaire qui donne la bonne réponse ? »

Réponse attendue :

C'est le raisonnement sur le sens. La grammaire ne donne pas d'indication.

7 – Observation – Raisonner sur la difficulté liée au possessif *leur*

Oral collectif, 10 min.

► Afficher la phrase et les deux graphies :

Ils ont posé leur casquette.
leurs casquettes

Demander : « Faut-il mettre un -s à *casquette* ? »

Débat attendu :

La petite fabrique de grammaire – V. Ansart, St. Dégeorges, P. Sève

Le mot du didacticien

La règle qui voudrait que le singulier s'impose quand chaque possesseur a le même objet n'a pas la rigidité que lui prête la tradition scolaire.

En fait, la règle a été formulée pour bien différencier l'usage du latin où le pluriel est de règle :

Milites gladios acuunt.

et l'usage du français qui opte plutôt pour le singulier :

Les soldats fourbissent leur glaive.

- il y a plusieurs casquettes puisqu'il y a plusieurs personnes, donc on met un -s à *casquette*. (appui sur le sens)
- chacun n'a qu'une casquette, donc on ne met pas de -s à *casquette*. (appui sur le sens)
- il y a le déterminant [lœr] (*leur*) devant le nom *casquette*. À l'oreille, ce déterminant peut aussi bien être singulier que pluriel, il peut donc aussi bien signaler le singulier que le pluriel. Donc on peut aussi bien mettre un -s à *leur* et à *casquette* que ne pas en mettre. (appui sur des raisonnements de grammaire)

Si l'un des trois raisonnements n'est pas proposé, le proposer au nom d'Aristobule.

Caractériser chaque fois avec les élèves le type du raisonnement : raisonnement selon le sens ou raisonnement de grammaire.

Afficher la phrase correctement orthographiée et expliquer « En fait, dans ce cas, quand chaque individu a le même objet, la grammaire ne donne pas de réponse claire, c'est plutôt une question d'usage.

En général, on met plutôt le singulier : *Les enfants posent leur blouson et leurs chaussures*. On a déjà rencontré cela dans la leçon CM1-21 *La bonne mesure*. Mais parfois on met le pluriel : *Les rats sont sortis de leurs trous* : le pluriel signale bien qu'ils n'étaient pas tous dans le même trou, qu'ils avaient chacun un trou.

Dans la pratique, on hésite souvent et il y a souvent des flottements, même chez les adultes. »

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a revu ou appris.

Ce qu'on a revu ou appris

Quand faut-il s'appuyer sur ce que l'on sait, sur le sens de certains mots, de la phrase pour savoir si on met au pluriel ou pas ?

Quand faut-il ne pas s'appuyer sur le sens mais s'appuyer sur des raisonnements de grammaire pour savoir si on met au pluriel ou pas ?

On a passé en revue plusieurs cas où il est un peu compliqué de comprendre si on a affaire à un singulier ou à un pluriel.

Certains cas demandent une grande attention à la grammaire :

- Les noms collectifs : *l'équipe*
- Les noms qui ne s'utilisent qu'au pluriel : *les lunettes*
- Les groupes du nom avec un complément du nom : *Les immeubles de la cité*

D'autres demandent de raisonner aussi sur le sens :

- Quand il y a une négation : *il n'y a pas de fleurs / de fleur dans ce vase*.
- Quand il faut regarder si l'on peut compter ou non : *un sac de billes / un paquet de semoule*

Trace écrite

Les marques du nombre : sens ou grammaire ?

Le sens peut nous tromper / la grammaire nous aide :

Notre équipe de foot joue le match de dimanche.
Il a acheté de belles lunettes de soleil.

Le sens nous aide / la grammaire ne nous dit rien :

Elle a acheté un sac de billes.
Il n'y a pas de fleurs dans ce gros vase ?

Le sens ne nous aide pas / la grammaire laisse le choix :

Ils ont posé leur casquette.

Les rats sont sortis de leurs trous.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule a écrit : **Une centaine représentent dix dizaines.**

Voilà son raisonnement :



J'ai mis *-nt* au verbe *représentent* parce que je sais qu'une centaine c'est cent unités. C'est les cent unités qui représentent dix dizaines.

Le raisonnement d'Aristobule est :

- un raisonnement sur le sens.
- un raisonnement de grammaire.

Entoure la bonne réponse.

Es-tu d'accord avec son raisonnement ?

Si non :

- réécris la phrase comme il te semble :

.....

- réécris le bon raisonnement :

.....

.....

2. Justifie les lettres encadrées.

Dans cette recette, il faut un paquet de farine r et une boîte d'œufs s.

- a. **farine** r s'écrit sans -s parce que.....

.....

- b. **œufs** s s'écrit avec -s parce que.....

.....

3. Cette troupe jou-e/-ent cette pièce de théâtre remarquablement bien !

Pour savoir si je mets le verbe *jou...* à la personne 3 ou à la personne 6, je dois faire attention :

- au fait que l'on sait qu'une troupe est composée de plusieurs comédiens. J'écris alors *jouent*.
- au déterminant singulier *cette* qui signale que le nom *troupe* doit être au singulier. J'écris alors *joue*.

Entoure le bon raisonnement.

4. Le massif des marguerites fleuri-t/-ssent en juin.

Pour savoir si je mets le verbe *fleuri...* à la personne 3 ou à la personne 6, je dois faire attention :

- au fait que ce sont les marguerites qui fleurissent en juin. J'écris alors *fleurissent*.
 - au fait que le nom chef du groupe-sujet *massif* est au singulier. Le verbe s'accorde alors au chef du groupe et prend la marque de personne 3. J'écris alors *fleurit*.
- Entoure le bon raisonnement.

5. Dictée

Ce groupe de robots ressemblait à une vraie équipe de rugby. Par contre, les robots de ce groupe semblaient déjà fatigués.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : Une centaine, c'est bien cent unités.

Là où Aristobule se trompe, c'est qu'il raisonne sur le sens de *centaine* pour accorder le verbe avec le sujet. Ce sont bien les cent unités qui représentent dix dizaines, il met donc le verbe à la personne 6. Mais ici, il ne faut pas raisonner sur le sens mais utiliser un raisonnement de grammaire. Il doit s'appuyer sur le fait que le déterminant *une* signale que le nom *centaine* doit être au singulier. Le verbe *représente*, qui s'accorde avec le sujet, doit donc prendre la marque de personne 3 -e.

2. a. farine ☐ s'écrit sans -s parce qu'il n'y a pas plusieurs farines.

On s'appuie sur le sens de *paquet de farine*. Dans un paquet de farine, il n'y a pas plusieurs farines, ce n'est qu'une seule farine. Un *paquet de farine*, c'est juste de la farine. On ne peut pas compter la farine.

La grammaire ne nous dit rien. Il n'y a pas de déterminant devant le nom *farine*.

b. œufs ☐ s'écrit avec -s parce qu'il y a plusieurs œufs dans une boîte.

On s'appuie ici sur le sens de *boîte*. Une boîte d'œufs peut contenir 6 ou 12 œufs. On met donc un -s à *œufs*. On peut compter les œufs.

La grammaire ne nous dit rien. Il n'y a pas de déterminant devant le nom *œufs*.

3. Pour savoir si je mets le verbe *joue...* à la personne 3 ou à la personne 6, je dois faire attention :

- au déterminant singulier *cette* qui signale que le nom *troupe* doit être au singulier. J'écris alors *joue*.

4. Pour savoir si je mets le verbe *fleuri...* à la personne 3 ou à la personne 6, je dois faire attention :

- au fait que le nom chef du groupe-sujet *massif* est au singulier. Le verbe s'accorde alors au chef du groupe et prend la marque de personne 3. J'écris alors *fleurit*.

5. Dictée

Points à traiter à privilégier :

- *Rugby* (souvent prononcé [rydbi])
- accord dans le GN (D/N, D/A/N)
- accord de l'adjectif attribut
- accord S/V
- verbes à l'imparfait
- pbs de quantité : groupe de robots, ressemblait, semblaient
- Le -t de robot